

de professeurs dans les Universités et les séminaires ; toute une phalange de prêtres d'une situation plus humble mais non moins dignes de Notre intérêt et de Notre estime, car, plus peut-être que les autres, ils ont mérités d'être bénis de Dieu.

Il est juste que je me réjouisse, moi aussi, avec vous et particulièrement avec les directeurs du vénérable séminaire français, pour le bien immense qu'ils ont procuré à l'Eglise de Jésus-Christ.

Quant aux clercs qui, aujourd'hui encore, habitent ce séminaire, qu'ils se rappellent les paroles du psaume CXVIII, dans lequel le roi David parle ainsi au Seigneur : *Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me.*

*Bonitatem* : la bonté ; rien n'a plus de prix à nos yeux, rien ne nous tient plus au cœur. Dans la bonté sont renfermés tous les autres dons : bonté et sainteté, c'est tout un. Or les prêtres doivent être saints ; à eux surtout, il a été dit : *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum.* Ils doivent être saints, en leur qualité d'amis, de représentants, de ministres d'un Dieu saint : *Amicitia pares aut accipit, aut facit, — Eadem velle, eadem nol'e, ea tandem firma amicitia est.* Nous ambitionnons d'être les amis de Jésus-Christ ; ayons donc avec Lui même volonté, mêmes affections, mêmes inclinations : *Sacerdos alter Christus.* Il nous faut être les représentants de Jésus-Christ : pour représenter Jésus-Christ, revêtons-nous de ses sentiments, ayons pour ainsi dire sur les lèvres ses paroles mêmes. Quand le soleil a disparu, les étoiles demeurent dans le ciel : nous devons être autant